

FLASH AGRÉMENT



NORME SOINS DE LONGUE DURÉE

Critère 3.4 De la formation et du perfectionnement sont offerts aux membres de l'équipe sur la façon de travailler respectueusement et efficacement avec les résidents et les familles ayant un héritage culturel, des croyances religieuses et des besoins diversifiés en matière de soins.



TOME 3 - LA COMMUNAUTÉ HAÏTIENNE ET SES PARTICULARITÉS

La communauté haïtienne et ses particularités

De plus en plus les personnes âgées en perte d'autonomie issues de différentes communautés ethnoculturelles résident dans les milieux d'hébergement. Leurs diversités culturelles linguistiques et spirituelles exigent du milieu une approche adaptée afin d'harmoniser les soins aux besoins spécifiques. C'est dans cette optique que nous vous présentons les spécificités de la communauté haïtienne qui compte pour environ 6 % de la clientèle à la Résidence. Nous aborderons l'alimentation, les croyances et les pratiques religieuses, l'implication des familles, le sens que prend la maladie et les rites entourant la mort afin d'adapter notre intervention.

L'alimentation

En arrivant au Québec, les Haïtiens ont transféré leurs habitudes alimentaires. Ils apprécient particulièrement les céréales qui constituent les éléments de base de l'alimentation haïtienne, le maïs sous toutes ses formes, les tubercules et les racines (manioc, patates douces, ignames et bananes plantains) sont utilisés. Le café agrémenté de sucre ou de sirop de canne est pris en grande quantité.

Les croyances et pratiques religieuses

Les Haïtiens sont majoritairement catholiques bien que certaines d'entre-deux, sont protestants, témoins de Jéhovah, pentecôtiste ou adventiste du 7^e jour. La religion est très importante pour les Haïtiens qui croient à un être suprême décidant de la vie de l'homme qu'il aime et craint à la fois. Les mots **SI DIEU LE VEUT** sont courants dans leur langage.

L'implication des familles

Les Haïtiens s'occupent de leur parent en perte d'autonomie. Le réseau familial est prolongé au réseau social élargi, ce qui multiplie le nombre de personnes aidantes. La vie de famille est organisée autour des femmes à tel point qu'il y a interchangeabilité des rôles entre mère et grand-mère pour les jeunes enfants.

Le même modèle semble se répéter pour les familles vieillissantes. Le rôle du père et du fils est souvent accessoire. Les femmes s'occupent davantage de la personne hébergée.

FLASH AGRÉMENT



SUITE...

TOME 3 - LA COMMUNAUTÉ HAÏTIENNE ET SES PARTICULARITÉS

La santé

Une saine alimentation, une bonne hygiène personnelle, un horaire régulier et la prière sont des moyens préventifs privilégiés. Le concept de santé mentale n'existe pas. La maladie mentale est taboue pour les Haïtiens. Ils en ont une conception mystique et la perçoivent comme une persécution surnaturelle.

Le sens que prend la maladie

Les maladies sont divisées en deux grandes catégories. Les causes naturelles (maladie bon dié- maladie du bon Dieu) et les causes d'ordre surnaturel (maladie diab- maladie du diable). La première peut dépendre d'une pure décision de Dieu ou peut dépendre, en partie d'un comportement à risque de l'individu; elle peut être traitée par le médecin ou la médecine occidentale officielle. La deuxième est considérée comme une agression venant d'une force extérieure. Elle doit être prise en charge par la famille avec le recours des thérapeutes vaudou. Cette présentation ethnomédecine haïtienne se réfère à celle vécue en Haïti et ne correspond que partiellement au savoir ethnique véhiculé par les Haïtiens au Québec depuis longtemps. Il est possible que des personnes âgées ayant immigrées depuis peu aient encore cette façon de penser. Il devient important pour l'intervenant d'être au courant de cette situation.

La douleur

Les Haïtiens en général, expriment la douleur par des plaintes orales. Ils sont très sonores dans les manifestations. Ils expriment leurs émotions en pleurant et à ce moment, la présence d'un membre de la famille est fortement appréciée.

Les rites entourant la mort

Lorsque la mort est imminente, la famille est présente continuellement auprès du résident. Les membres de la famille se relaient. Certaines familles apportent des images pieuses et les placent près du résident afin de lui donner la force morale, de protéger son âme et qui sait, même provoquer un miracle. La présence d'un représentant spirituel de la religion pratiquée est favorable.

La famille préfère que la chambre soit éclairée. Dans certaines familles chrétiennes, l'incinération n'est pas acceptée. Pour elles, lors du décès d'une personne, l'esprit va au ciel et le corps reste sur terre. Lorsque le Christ viendra à nouveau, l'esprit réintégrera le corps de celui-ci et celui-ci ressuscitera.

La personne décédée sera exposée deux jours avant les funérailles. Les parents et amis peuvent alors exprimer leur peine en pleurant. Après les funérailles, les gens vont au cimetière et jettent de la terre et des fleurs sur la tombe. Par la suite, famille et amis se réunissent à la maison pour partager un léger goûter. S'en suivent une neuvaine de prières et un service commémoratif aux 10 jours.

Les soins aux quotidiens offerts aux résidents incluant les activités

Les activités prioritaires devraient inclure des prières matin et soir. Ils apprécient particulièrement les fêtes civiles de leur pays d'origine selon leur coutume ainsi que la fête de l'indépendance du 1^{er} janvier.

Les Haïtiens aiment rendre service, il est important de favoriser les occasions pour qu'ils se rendent utiles aux autres. Par exemple : arroser les plantes, aider un autre résident.

Ils aiment aussi écouter de la musique, jouer aux dominos et aux cartes, ainsi que regarder la télévision. Le canal 24 sur le câble diffuse des émissions en langue créole. Le poste de radio CIBL 101,5 diffuse aussi des émissions en créole.

VERS L'AGRÉMENT 2022

Responsable de norme : Nancy Tavares